
*Le Comte de Valmont, ou les égarements de
la raison. (*)*

SECOND EXTRAIT.

Après avoir combattu les délires des Spinofistes, le Marquis de Valmont se tourne contre les Déistes. Il montre d'abord la nécessité d'une Religion naturelle & ensuite il en montre l'insuffisance. Il discute les prétentions de la Tolérance & arrive enfin à l'excellence & à la sainteté de la Loi chrétienne. Toutes ces matières occupent les 26, 27, 28^e. lettres. En exaltant la sainte & raisonnable sévérité de l'Évangile il examine la fameuse question des spectacles; il expose tous les raisonnemens qu'on peut faire en leur faveur & ne tait également rien de ce qu'on peut leur opposer. C'est un des articles que l'Auteur de ce Roman avoit particulièrement en vûe; on sent que c'est un homme instruit & parfaitement maître de sa matière. Il rapporte la fameuse réponse de Mr. Bossuet à Louis XIV, qui avoit interrogé le Prélat s'il y avoit du mal à fréquenter le Théâtre: les Courtisans qui étoient présens, croïoient que l'Evêque de Meaux seroit embarrassé, & ne pourroit qu'approuver une chose où le Roi donnoit l'exemple. *Sire, il y a de grands exemples pour*, répondit le Prélat, *mais il y a de grandes autorités contre.* Cependant de peur

(*) On peut se procurer cet ouvrage chez l'Imprimeur de ce Journal.